LE MUSÉE RÉGIONAL DE SENLIS

D'une série de documents du plus haut intérêt qui nous parviennent de Senlis et que malheureusement le manque de place ne nous permet pas de présenter *in-extenso* nous tenons pourtant, et avec quel sensible plaisir, à publier quelques notes relatives à la cérémonie d'inauguration du nouveau Musée de la délicieuse petite ville, maintenant relevée de ses ruines de 1914, qu'un poète surnomma « la ville au bois dormant », cité d'art et de souvenirs « toute belle déjà de parures d'art romain — ses arènes, ses murailles, son château — de joyaux d'architecture médiévale — sa cathédrale et ses nombreuses églises. »

Senlis, le 16 juin dernier, en présence de l'élite de la société Senlisienne, sons la présidence de M. Paul Vitry, conservateur au Musée du Louvre, assisté de M. G. Macon et du baron André de Maricourt, vient d'exposer en un écrin merveilleusement approprié datant du xve siècle, *le Logis du Haubergier*, les bijoux soigneusement recueillis jusqu'à ce jour par ses amants.

Joli geste de coquetterie, réalisé par la Société d'Histoire et d'Archéologie et par son Conservateur dont nous ne saurions mieux parler qu'en empruntant au compte rendu de cette fête les paroles de M. Macon, Conservateur du Musée Condé à Chantilly et Président de la Société.

« Un homme admirable s'est révélé, « un homme courageux, plein de foi, « de confiance dans l'avenir, qui s'est « dévoué corps et âme à notre œuvre, « y consacrant depuis six mois tous ses « jours et souvent ses nuits..., M. Abrand, « (notre aimable correspondant), a fait « tout cela à lui tout seul supportant et « surmontant les difficultés de tout « genre. Bref, c'est à M. Abrand que la « ville de Senlis doit ce nouveau Musée. « Je ne puis oublier la collaboration de « Mme Abrand, Sociétaire des Artistes « Français ; elle a eu, en outre, la déli- « cate pensée de nous laisser, en sou- « venir, une peinture du vieil Evêché « qui nous a si longtemps abrités ».

Fig. 1. Grande Salle

Nous renvoyons du reste pour plus amples détails au Bulletin de juillet 1927 de la Société d'Histoire de Senlis et nous devons nous contenter de donner aujourd'hui une rapide énumération des trésors du Musée (illustrée heureu-

sement de trois clichés dus à l'inlassable amabilité de M. P. Abrand) ; pierres tombales (industrie de Senlis au moyen-âge), statues de diverses époques dont une remarquable tête de prophète du XIIe siècle provenant du portail occidental de la cathédrale — peintures et gravures de célébrités locales — carreaux céramiques aux sujets variés, fabrication des Fours de Commelles (XIIe siècle) dans la forêt de Chantilly et provenant de l'abbaye de Chaâlis — vases gaulois, gallo-romains, mérovingiens, — poteries du moyen-âge — ferronnerie — art religieux, objets divers provenant des arènes de Senlis, dont la découverte est une des gloires de la Société — et surtout ex-votos nombreux et très curieux provenant d'un temple gallo-romain dédié à Mercure, découvert dans la forêt d'Halatte ; cette dernière collection, comprenant plus de 300 pièces, peut-être unique par son importance, fort précieuse en tous cas, mérite à elle seule d'attirer les visiteurs.

Fig. 2. Une des vitrines de la salle des Exvoto

Fig. 3. Musée lapidaire

Enfin une partie du musée lapidaire est installée dans une cave à voûte en plein cintre du XIIIe siècle au-dessous de laquelle se trouvent des galeries qu'on peut parcourir, ce qui ne constitue pas un des moindres attraits de ce musée vraiment intéressant.

A la suite de cette inauguration, la Société d'Histoire et d'Archéologie de France, réunie au Congrès de Périgueux vient de décerner la médaille annuelle du Prix Travers à l'érudit animateur et metteur en scène du Musée, notre correspondant, M. P. Abrand, tant pour l'intallation de ce Musée que pour son dévouement persévérant dans le sauvetage et la conservation des monuments et objets antiques de la région.

Faut-il ajouter que dans une lettre récente M. Abrand veut bien très chaleureusement louer la *Revue des Musées* et son Directeur de « la suite d'études si claires, si précises et remplies de conseils précieux » pour l'installation et l'organisation des Musées parues dans les premiers numéros de la Revue ; il y écrit entre autres à M. Aubert :

« C'est dans ces lignes dictées par « votre grande expérience et par votre « amour des œuvres d'art, et dont je « me suis pénétré, que j'ai puisé les « principes de classement rationnel et de « présentation agréable des belles choses « qui ont créé, entre nous d'agréables « relations auxquelles est venu s'ajouter « depuis, de ma part, un tribut de « reconnaissance. »

Au risque de froisser la modestie bien connue de notre Directeur nous avons tenu à citer le passage pour faire toucher du doigt les résultats de l'œuvre par lui entreprise et montrer les services importants que sa Revue, notre Revue à tous, a déjà rendus et doit rendre encore ; pour ce faire nous devrons tous, dans la mesure de nos moyens, avoir à cœur de rendre la *Revue des Musées* plus attrayante encore par une sagace et dévouée collaboration et de lui attirer par une propagande incessante de nouveaux et diligents abonnés et collaborateurs.

N. D. L. R.

MUSÉE DE PENMARCH

Institut Finistérien d'Études préhistoriques. Inauguration de la salle 2

Cette inauguration a eu lieu le Dimanche 31 juillet sous la présidence de M. le Dr Capitan, Membre de l'Académie de Médecine. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avait chargé M. Loth de la représenter, le Préfet du Finistère, le Président de la Chambre de Commerce de Quimper, des conseillers généraux du Département et surtout les notabilités préhistoriques du Finistère, de Paris et de toute la France étaient venues rehausser l'éclat de cette cérémonie.

La salle 2 qui portera désormais le nom du Capitaine de vaisseau Devoir, l'un des fondateurs du Musée décédé l'an passé est consacrée à la période mégalithique et à celle du bronze. Elle contient neuf reconstitutions intégrales ; un grand tombeau du bronze à éléments mégalithiques découvert à Fouesnant ; un sépulcre en dalles de micaschistes avec grenats de forme pyramidale trouvé au Conquet ; une tombe à encorbellement souterraine ramenée pierre à pierre de la Montagne d'Arrhée où elle avait été découverte en 1898 par le

Musée de Penmarch

Capitaine de frégate le Pontois; le mobilier de poterie, de bronze et de silex de cette tombe est très beau ; une tombe à trois pyramides avec coffre à